

Témoignage d'un artisan menuisier

Depuis sa création en 1856, l'entreprise reste familiale. Le père, le gendre et le fils la gèrent et la font fonctionner.

En 1990, Jacques T vient s'installer avec son père et son frère. L'entreprise est surtout tournée vers la charpente, Jacques va développer la menuiserie. A son installation, ils sont deux salariés. Afin de se développer pour accepter de plus gros chantiers et de plus gros marchés, l'entreprise doit augmenter son personnel.

Actuellement, ils sont 11 salariés : deux pleins temps et un mi-temps en improductif (pour le secrétariat, la gestion, rencontrer des clients, établir les devis...) le reste du personnel est à l'atelier ou à la pose chez les clients.

Au fil des années, la gamme des produits se diversifie en fonction des demandes et des nouveaux marchés. Les menuiseries sont en bois, en PVC ou en aluminium.

L'entreprise rayonne sur 40 kilomètres autour de Châtillon-Coligny. 75 % des ventes sont liés à des marchés publics et 25 % sont des particuliers...

Avec les marchés publics, une fois l'accord passé, l'entreprise a une sécurité de paiement. Les échéances sont variables mais l'argent sera versé. Travailler pour de gros chantiers est aussi motivant car ce sont des demandes importantes, c'est l'occasion d'innover et de connaître de nouveaux produits... Mais il faut aussi réfléchir avant l'acceptation de tels appels d'offre car il faut mesurer le travail et le personnel disponible pour réaliser le travail dans les temps. C'est une gestion sur plusieurs mois ou années.

En augmentant son personnel Jacques change également ses fonctions au sein de son entreprise. Au départ, il travaille avec les ouvriers. Avec les chantiers qui se multiplient, il est principalement en relation avec la clientèle. Actuellement, il commence à former une personne pour aller à la rencontre des clients et suivre les chantiers. ...

Un artisan, ce n'est pas seulement une personne qui effectue un travail avec des compétences, il doit aussi gérer son personnel, gérer son entreprise

financièrement, être vendeur, suivre les chantiers et les clients...

Depuis quelques années, Jacques pense qu'il est important de former des apprentis. Il sait que son salarié va passer du temps avec l'apprenti mais si aucune entreprise ne le fait où trouvera-t-on des personnes qualifiées... Ce n'est pas le diplôme qui fait le travail, c'est un savoir faire...



Chaque salarié dans l'entreprise doit aimer son travail et savoir bricoler... Il peut ensuite développer au fur et à mesure le travail spécifique à la menuiserie.

Jacques souhaite garder un esprit familial à son entreprise, d'ailleurs il est épaulé de sa femme au secrétariat et à la comptabilité... Il favorise la communication et des temps de convivialité entre tous.

En 1999, l'entreprise déménage dans une zone artisanale afin d'agrandir les ateliers, de moderniser le matériel... Quelques aides sont apportés pour son implantation mais les démarches sont longues pour une simple installation...

Une telle entreprise, c'est 12 heures par jour du lundi au vendredi et le samedi matin... Il faut une rigueur et un suivi important. De plus en plus d'artisans s'installent mais encore faut il savoir faire tourner son entreprise... Ce n'est pas seulement bien travailler c'est aussi savoir gérer, anticiper son travail, ses investissements...

Jacques aime son métier, il s'est développé en fonction des demandes, de ses choix d'investissement.

Merci à Jacques T artisan menuisier sur le canton de Châtillon Coligny de m'avoir accueilli pour retransmettre quelques impressions sur l'artisanat en rural.

Rose Anne Bonneau.